

	Tanguy Etienne : Né le 23-06-1914 à Ergué-Gabéric ; 1946, prêtre, instituteur à Plougonven ; 1949, vicaire à Daoulas ; 1952, vicaire à Tréboul ; 1961, aumônier au Nivot ; 1964, recteur de Leuhan ; 1965, aumônier à l'hôpital des Armées, Brest ; 1974, résidence à Loctudy ; 1975, Missilien ; décédé le 16 mars 1986. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1986 p. 165.
--	--

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Corvest aux obsèques de M. Tanguy, à Ergué-Gabéric, le 18 mars 1986.

...Étienne avait pris, m'a-t-il semblé le parti non pas de la résignation, mais de de l'humilité, de la pauvreté de cœur. Il était hésitant, scrupuleux même. Il en souffrait. Mais ce handicap, il l'acceptait... Ses hésitations étaient en même temps causées et renforcées par les questions qu'il se posait. A l'occasion, il les confiait. Il cherchait à concilier ce qu'au séminaire on lui avait enseigné de théologie, de principes de vie, de « bienséances ecclésiastiques et pastorales » avec ce qu'il entendait et ce qu'il voyait.

Il avait 60 ans quand il fut nommé à Loctudy, venant de l'Hôpital Maritime de Brest où il avait de 1965 à 1974 exercé avec ponctualité et minutie les fonctions d'aumônier. Pendant ces 9 années, immédiatement consécutives aux sessions du Concile Vatican II, il avait vécu dans un certain isolement, assez loin du bouillonnement des idées de l'Église diocésaine. Comment aurait-il pu, en revenant sur le terrain, s'adapter au déroulement si divers et souvent si imprévu de la vie paroissiale d'alors ? Il ne retrouvait plus le ministère qu'il avait pratiqué durant les 9 années heureuses (1952-1961) de son vicariat à Tréboul.

Cependant, il ne s'attristait pas. Demeurant souriant, gentil, serviable, il prenait sa bicyclette et allait faire visite aux personnes âgées, les amusait de ses histoires, leur faisant les commissions, et, s'il le fallait, s'occupant du ménage et balayant la maison. N'était-ce pas toujours l'expression de ce parti qu'il semblait avoir pris de l'humilité et de pauvreté de cœur envers et contre tout ?

Hésitant, surpris par les problèmes pastoraux issus du Concile, Étienne, de surcroît, se croyait malade... J'ai dit qu'il se croyait malade. Je n'ai pas dit qu'il avait tort. Mais cependant — comme cela se passe la plupart du temps — les bien-portants, ces analphabètes de la santé, plaisaient cet homme si soucieux de son pouls, et de sa tension.

Le décès quasi subit d'Etienne, dimanche matin, a montré que ses craintes n'étaient pas vaines. Il est mort comme par surprise, discrètement, comme discrètement il avait vécu.

Quimper et Léon, 1986, p. 165.